

Fête de l'Assomption - le 15 août 2016 (Luc 1, 39-56)

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni ».

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.»

Marie dit alors : «Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.»

Si le nom de la localité où se rend Marie n'est pas précisé, on sait toutefois qu'il s'agit d'une ville de Juda. De Nazareth, il fallait donc traverser la Samarie, région méprisée par les juifs pieux, pour s'y rendre.

La salutation de Marie provoque une réaction en chaîne : l'enfant bouge dans le ventre d'Élisabeth qui, « remplie d'Esprit Saint », entame une louange ; elle bénit Marie et l'enfant qu'elle porte. A sa manière, elle confirme les propos de l'ange Gabriel lors de l'annonce faite à Marie ; laquelle réagit par un long chant de louange à la salutation de sa cousine.

Ce cantique, le Magnificat, est une véritable mosaïque de textes de l'Ancien Testament. Sur le fond du cantique d'Anne, mère de Samuel (1 S 2,1-10), on y découvre des allusions à la Genèse, au Deutéronome, à Isaïe, Malachie, Job, Ézéchiel, et surtout aux psaumes (34,35,44,71,11, etc...)

Le Magnificat est construit sur un jeu de contrastes abaissement/élévation. La puissance de Dieu, «son bras fort», inverse les valeurs humaines : les orgueilleux sont dispersés, les puissants détrônés, les riches dépouillés ; par contraste les humbles sont élevés et les affamés sont comblés de bonnes choses.

Puis l'action de grâce de Marie s'élargit. Certes Dieu a fait pour elle des merveilles, mais aussi pour Israël : le Seigneur a protégé son peuple de maintes agressions, veillant à ce qu'il ne soit pas écrasé par les orgueilleux et les puissants, toujours fidèle à la promesse faite à Abraham.



1 - Vacances : temps des visites rendues ou reçues de parents, d'amis. Joie des retrouvailles, chaleur de l'accueil, richesse des échanges Quel est notre programme cette année ? Quels sont les rendez-vous qui s'annoncent ? Comment nous nous y préparons ?

2- Le Dieu que chante Marie, inverse les valeurs du monde : les humbles sont mis en valeur, les affamés sont comblés de biens. Les vacances sont un temps pour s'asseoir, se poser, prendre du recul, s'interroger, faire le point.... Dépêchons-nous de ralentir ! dit le MRJC. Invertissons quelques valeurs de notre monde : vitesse, consommation, rivalité...

3- Marie élargit son chant de merci à tout son peuple, et tout au long de son histoire. Ayons le regard aussi large et profond. Le pape François, dans sa lettre sur l'environnement, « *Laudato si'* », répète que pour défendre notre «maison commune», il faut pouvoir s'arrêter et contempler la beauté du monde qui nous entoure, monde de la nature, monde des belles œuvres de l'homme, également. Alors n'hésitons pas à pratiquer la vertu d'admiration au cours de cet été. Notre planète ne s'en portera que mieux !

* Sur « Google », si vous tapez «la valse des créatures», vous aurez le chant qui vous permettra d'enrichir votre exercice d'admiration. Il est composé à partir du Cantique des créatures de François d'Assise.

Jean Hugues Soret